La création de fourneaux économiques a été décidée, et leur organisation marche si rapidement que, dans quelques jours, ils fonctionneront dans le faubourg de Capécure, à Bréquerec, à Saint-Pierre, et dans le centre de la ville, dans l'ancien couvent des pères Rédemptoristes. Le vénérable supérieur, le P. Barthe, a mis gratuitement à la disposition du comité un local parfaitement approprié.

Arras. — Par décret inséré à l'*Officiel* de ce jour, M. Pierre Farjon, commandant le 1er bataillon du génie territorial, ancien chef d'état-major du 22e corps d'armée en 1870-1871, est nommé officier de la Légion-d'Honneur.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 30 décembre. — Malvina Carpentier, rue Saint-Louis, cour Lebrun, 4. — Louise Thoremans, rue du Tilleul, Grande-Cité, 73. — Auguste Stubbe, rue de la Chaussée. — Charles Lortjean, rue Stéphenson, cour Dhalluin, 53. — Léonie Leleu, rue Descartes, fort Sicen, 3. — Célina Sollaers, rue Jacquart, 98. — Alfred Verdonck, rue de la Liberté, 2. — Clémence Klats, rue de Lannoy, fort Desprez, 23.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 30 décembre. — Kléber Seynaeve, 1 an, rue Stéphenson, maisons Dhont. — Jean Boyer, 35 ans, ardoisier, rue du Tilleul, cour Calonne. — Louise Lecomte, 3 ans, rue de Mouveaux, cour du Lapin-Noir, 1. — Gustave Castelain, 4 mois, rue Bernard, cour Boyaval, 11. — Louise Lecomte, 12 jours, Grand'Rue, cour veuve Platel, 9. — Pierre Rasson, 11 ans, Place Chaptal, près le pont. — Rosalie Mahieu, 53 ans, ménagère, à l'Hôtel-Dieu. — Auguste Janssens, 1 an, rue des Vélocipèdes, maisons Henri-Lefebvre.

Etat-Civil de Leers. — NAISSANCE du 21 au 28 décembre. — Du 15 décembre. — Remi Joseph Debarge.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille DESTOMBES-DESBRUYERES qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Silvie-Joseph DESBRUYERES, décédée à Wattrelos, le 30 décembre 1884, dans sa 66e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 3 janvier 1885, à 9 heures 1/2, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, hameau du Vinoutbe.

L'Obit du Mois, sera célébré le mercredi 28 janvier 1885, à 9 heures, en la même église.

Des pains seront distribués aux pauvres, le jour de l'Obit.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Blanc-Seau, le vendredi 2 janvier 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Virginie AUGUE, épouse de Monsieur Jules DUVIVIER, décédée au Blanc-Seau, le 14 février 1884, à l'âge de 50 ans, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans *Petit Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

A l'association libérale. — La séance tenue hier par l'Association libérale a été d'une banalité désespérante. A peine peut-on trouver un chiffre, un mot et une idée qui méritent quelque attention.

Le chiffre intéressant c'est celui du déficit. Se trouver en dessous de ses affaires pour une petite bagatelle de 66,000 francs, et voir, au même moment, partir tous les sénateurs, M. Bischoffsheim en tête, c'est un rude coup! Reste à savoir maintenant comment on va s'y prendre pour boucher ce trou-là. Les scissionnaires — éligibles au Sénat ou « proletaires » — vont-ils accepter la cotisation supplémentaire de 13 francs dont il est question de les frapper? Et s'ils refusent cette contribution, va-t-on, suivant la proposition d'un des fidèles de M. Janson, « mettre en adjudication publique » la place des sénateurs élus le 15 juillet?

Le mot à relever dans cette réunion absolument banale, c'est celui de M. Demeur à l'adresse des chefs de la scission. Ce sont, a-t-il dit, des « renégats. » Le mot est dur, surtout dans la bouche d'un ami, mais il est juste. N'est-ce pas en reniant toutes leurs anciennes déclarations les plus retentissantes que les fondateurs de la *Ligue* se séparent de leurs ci-devant alliés? Et pourquoi ces séparations bruyantes, ces querelles tapageuses, ces divorces à grand orchestre? Nous l'avions dit déjà, M. Reise, vice-président de l'Association, le proclame à son tour, « les questions de personnes jouent dans toute cette affaire un plus grand rôle que les questions de principes. »

Anvers. — *La retraite de M. Pécher.* — M. Pécher devait, d'après la *Réforme*, se retirer des affaires politiques et déposer solennellement son bilan fin décembre.

Le président de l'*Association libérale* d'Anvers a voulu hâter cette opération pénible.

C'est hier qu'il a donné sa démission en assemblée annuelle de la susdite *Association*.

Funérailles de la princesse de Caraman-Chimay. — Hier matin, ont eu lieu, au milieu d'un concours de monde extraordinaire, les funérailles solennelles de la princesse de Caraman-Chimay. Rarement on a vu pareille foule à un enterrement à Bruxelles. Le rang social de la défunte et sa position officielle de son mari ne suffisent pas pour expliquer cet empressement ému de la population: c'est qu'autour de ce cercueil s'agitaient les sentiments plus durables, provoqués par le souvenir ineffaçable des vertus, de la grâce et de l'affabilité de la défunte. La plus grande partie de ces hommages publics s'adressaient non au rang de celle qui fut la princesse de Caraman, mais à sa personne elle-même: c'était une femme d'élite, une mère admirable, une épouse modèle, une artiste, une femme du monde accomplie, une chrétienne exemplaire.

Grammont. — *Attentat contre un prêtre.* — On écrit de Grammont: « Un attentat à la vie de M. De Vos, curé de l'hôpital en notre ville, vient de se commettre dans des conditions extraordinaires. La commission des hospices civils, ayant à se plaindre de l'un de ses pensionnaires, dont la conduite scandaleuse devenait de jour en jour plus intolérable, se vit obligée de le renvoyer. Cet homme, furieux de ce renvoi, parcourut les rues de la ville en proférant des menaces de mort non contre les membres de la commission, mais contre le curé de l'hospice, qui n'était pour rien dans cette expulsion; celui-ci fut prévenu par ses amis qu'il avait à prendre des précautions contre un attentat probable.

» Quelques jours après, le curé, allant visiter l'orpheline, se sentit frappé dans les jambes à un détour de rue; il se leva et reçut aussitôt un second coup de bêche au-dessus de la hanche gauche, qui lui fit une profonde blessure après avoir perforé tous ses vêtements.

» Les officiers doivent rester les derniers à bord, dit le capitaine tranquillement, et il fit embarquer les matelots. Ce sont nos rameurs qui nous ont raconté ensuite ces détails poignants.

» Nous, nous suivions confusément les péripéties du sauvetage et nous essayions de mettre une seconde embarcation à la mer. Impossible. Il fallut y renoncer.

» Le temps passait et nous commencions à croire que les nôtres n'avaient pas atteint le navire, car nous apercevions de temps en temps une petite lumière dans la mâture du *Stanton* et deux silhouettes d'hommes juchés dans les cordages. C'était le capitaine et le second qui allumaient de grosses allumettes pour indiquer la place où ils se trouvaient à une embarcation qu'ils supposaient en route.

» Espoir chimérique, ils n'avaient plus à compter sur aucun secours, et quand après deux heures la barque nous ramena enfin les naufragés, nous dûmes nous remettre en route, jetant des regards terrifiés sur la petite lumière qui, obstinément, apparaissait encore par intervalles, nous faisant assister en quelque sorte à l'agonie de ces deux hommes si énergiques et si pénétrés du sentiment du devoir.

» L'*Ipswich* ayant rebroussé chemin, revint à Anvers pour réparer ses avaries. Trois heures après, je m'embarquais pour Harwich sur un autre steamer. Quand nous passâmes à la hauteur où avait eu lieu la collision, la mer s'était calmée et la marée était basse. J'aperçus le mât du *Stanton* qui émergeait des flots. Mais les deux victimes étaient au *fond* de la mer. »

Assassinat d'un explorateur. — Mme Huber vient de recevoir, par la voie de l'ambassade de France à Berlin, la confirmation officielle de la triste nouvelle de l'assassinat de M. Charles Huber, en Arabie, pendant un voyage d'exploration scientifique. Voici, d'après une note envoyée par le vice-consul de France à Djeddah, dans quelles circonstances M. Huber a été assassiné:

« M. Huber a été assassiné le 20 juillet dernier, au cours d'un voyage scientifique, par les guides qu'il avait choisis pour le conduire.

» Le désir de s'emparer des armes et valeurs de la victime a été le mobile du crime. Il avait quitté Djeddah dans la nuit du 26 au 27 juillet dernier, accompagné de son domestique Mahmoud et de ses deux guides. Mahmoud suivait la route, conduisant les chameaux chargés des bagages, tandis que M. Huber et ses guides s'écartaient constamment tantôt à droite, tantôt à gauche, soit pour recueillir de vieilles inscriptions, soit pour prendre un croquis, soit enfin pour faire quelque observation scientifique.

» On se retrouvait à l'endroit désigné pour la halte, afin de prendre quelque nourriture et un peu de repos. Les journées du 27 et du 28 juillet se passèrent sans encombre.

» Le 29, au moment où Mahmoud arriva à la halte, il trouva tout le monde rendu, les deux guides faisant la prière et M. Huber étendu à quelque distance, sous un manteau arabe.

» Il crut que son maître dormait et commença à décharger les animaux. Tout à coup, il sentit deux canons de fusils braqués sur sa poitrine et entendit la voix d'un des guides lui disant: « Prenez garde! jetez vos armes, sinon, au moindre mouvement hostile, nous vous traitons comme votre maître qui est là. » Il regarda et aperçut M. Charles Huber étendu sur le côté gauche, tout le côté droit de la tête ensanglanté, mais la figure calme et reposée, comme s'il dormait. Un coup de pistolet tiré à bout portant, alors qu'il était assoupi avait très probablement déterminé la mort.

» Mahmoud resta deux jours prisonnier des assassins, puis finit par se sauver: il se rendit à *Médine, puis à Hail, revint, à Djeddah, se mettre* à la disposition du vice-consulat de France, chargé de poursuivre le châtiment des assassins. Il y est encore.

» Le cadavre de M. Charles Huber est resté exposé quelques jours à l'air; quelques passants, enfin, ont, dit-on, creusé une fosse et l'y ont enseveli. »

Le suicide du scorpion. — Dans la note suivante, adressée à la *Revue scientifique*, M. Henri de Varigny détruit la légende relative au suicide des scorpions:

Ayant eu ces jours derniers, au laboratoire de Banyuls-sur-Mer, un respectable petit troupeau de scorpions à ma disposition, j'ai voulu voir jusqu'à quel point était fondée l'opinion émise par G. Bidie, d'après laquelle les scorpions se suicideraient dans certaines conditions, entre autres, lorsqu'on les entoure d'un cercle de feu. Je fis donc un cercle de braise chaude, rouge encore, d'environ 40 centimètres de diamètre, et j'y introduisis, l'un après l'autre, une quinzaine de scorpions.

Chacun d'entre eux se comporta d'une manière à peu près identique. Après quelques secondes d'immobilité au centre du cercle, chaque scorpion commença par faire un petit voyage d'exploration: il alla buter contre la barrière, obliqua d'un côté ou d'un autre, retrouva le même obstacle, et revint vers le centre, après un ou deux tours.

Alors il se mit sur le pied de guerre, c'est-à-dire se dressa sur ses pattes, pinces écartées et ouvertes, abdomen recourbé en avant, sur le dos, de façon que l'aiguillon se trouvât au-dessus de la tête, ou même en avant de celle-ci.

Avec une intrépidité digne d'un sort plus doux, il se lança contre les charbons, agitant sa queue de tous côtés, s'en servant pour écarter les obstacles, cherchant à piquer, mais jamais il ne chercha a se piquer lui-même. J'approchai parfois un charbon enflammé du dos de l'animal: il chercha à l'écarter avec la queue, mais ne se toucha pas le dos une seule fois. En somme, sur les quinze scorpions ainsi torturés, pas un ne se suicida, pas un ne n'a paru vouloir se suicider. Je crois néanmoins qu'involontairement, et croyant piquer l'obstacle qui l'irrite, un scorpion peut bien se suicider, mais il le fait par suite d'une erreur d'appréciation, et non volontairement.

MENUS PROPOS

Le chapitre des étrennes.

Deux gamins sonnent. Une bonne va ouvrir:

— Bonjour, madame! C'est pour les étrennes. Vous savez, je suis celui qui vous a fait une commission la semaine dernière; même que vous m'avez tiré les oreilles, parce que je m'étais amusé en route.

— Ah! et toi? demande-t-elle au second gamin.

— Moi, je suis celui qui l'avait fait amuser.

Monsieur est subitement réveillé par sa femme au milieu de la nuit.

— Joseph! Joseph!

— Eh bien!..

— Il me semble qu'il y a quelqu'un en bas dans le salon. Si c'étaient des voleurs...

Monsieur écoute un instant; puis, avec émotion:

— C'est vrai, dit-il, j'entends remuer.. Va donc voir ce que c'est.

***

A Carcassonne.

Un commis-voyageur en huiles rend compte d'une soirée qu'il a passée dans un théâtre de Paris:

— ...Et il faisait un froid, là-dedans! tellement froid, mon bon, que les personnes qui pleuraient au paradis, tu sais, tout là-haut...

— Eh bien?

— Eh bien! ça neigeait sur le parterre.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Le scandale de Saint-Germain l'Auxerrois

Paris, 31 décembre. — Une bande de chenapans et de rôdeurs s'est introduite hier matin dans l'église Saint-Germain l'Auxerrois, à l'ouverture des portes. Ils ont troublé les messes matinales, ont insulté de pauvres religieuses qui allaient communier et les prêtres venus pour faire cesser ce scandale. On a dû aller chercher la police, qui a fait une rafle et arrêté une trentaine de ces individus. Ceux qui se sont échappés ont formé le projet de revenir en nombre ce matin: mais ces misérables ont dû trouver à qui parler. Et dire qu'il y aura des gens pour s'étonner qu'on arrête ces *braves personnes*!

Ligue du pouvoir temporel

Rome, 30 décembre, 6 h. soir. — Le *Journal de Rome*, qui avait émis l'idée de la formation d'une *Ligue du pouvoir temporel*, destinée à poursuivre la restauration du pouvoir temporel, s'y est trouvé encouragé et comme sollicité par le discours de Léon XIII au Sacré-Collège, à l'occasion de la Noël; aussi vient-il de la constituer définitivement. La *Ligue du pouvoir temporel* établira des comités dans tous les pays du monde; l'un d'eux aura son siège à Paris, 12, rue de Louvois. Elle aura pour mission, comme nous venons de le dire, de créer un mouvement d'opinion par la propagande, la presse, le discours, en faveur de l'indépendance du Pape; mouvement qui devra aboutir au rétablissement, par la voie diplomatique ou par tout autre, du pouvoir temporel du Pape, de la restitution du domaine de Saint-Pierre.

L'origine d'une primeur

Londres, 31 décembre. — Une dépêche de Madrid annonce qu'une *grande émotion a été* produite dans les cercles politiques, par la publication, dans le *New-York Times* du texte du traité de commerce conclu entre l'Espagne et les Etats-Unis. La rumeur publique accuse un sénateur, président d'une corporation provinciale, ancien haut fonctionnaire à la Havane, d'être l'auteur de cette indiscrétion. On prétend qu'il a reçu deux mille dollars du journal américain.

Le partage des biens

Naples, 30 décembre. — Trois cents paysans de la commune d'Aquitonia, district d'Avellino, ont envahi, bannières déployées, les bois communaux dans l'intention de les couper et de se les approprier. Ils poussaient le cri de: « Vive le roi! » Un détachement de carabiniers (gendarmes), conduits par un inspecteur de la sûreté publique, a eu raison sans trop de peine de cette folle tentative.

Quelques arrestations ont été néanmoins opérées parmi les meneurs.

Le général Grant

Londres, 30 décembre. — Le général Grant est complètement insolvable. Au moment de la faillite Grant et Wart, il avait obtenu de M. Vanderbilt un chèque de 150,000 dollars dont ce dernier exige maintenant le paiement. M. Vanderbilt a fait saisir les effets personnels du général, qui seront vendus aux enchères le 3 janvier, y compris *ses sabres, la boîte en or qu'on lui a donnée à Londres*, ses albums, etc. Ensuite, M. Vanderbilt saisira les maisons et les fermes du général à Philadelphie, St-Louis et ailleurs. M. Grant accepte stoïquement sa ruine. Il a conclu un traité avec la revue *Century*, qui lui permettra de vivre du produit de ses articles. Cependant ses amis ont organisé une souscription pour payer M. Vanderbilt, qui a promis de se contenter de 150,000 fr.

Le général a beaucoup vieilli; il est malade et paralysé d'une jambe.

Le Krach en Autriche

Londres, 29 décembre. — On télégraphie de Vienne que chaque jour amène une nouvelle catastrophe financière et commerciale; aussi, une grande consternation règne à Vienne.

On annonce aujourd'hui qu'un gentleman, qui, hier, était encore regardé comme millionnaire, a laissé protester deux billets, et qu'une banque de province est sur le point de suspendre ses payements. On craint aussi un krach dans les valeurs minières, et surtout sur le marché du fer. On répand le bruit de la démission prochaine du baron Pinto, ministre du commerce.

LES EFFETS DE TREMBLEMENTS DE TERRE

en Espagne

Madrid, 30 décembre. — Les effets du tremblement de terre ont été ressentis particulièrement dans les villes et les villages de la partie orientale des provinces de Malaga et de Grenade, sur le versant de la Sierra-Nevada. Des dépêches officielles des préfets de ces provinces disent qu'un nombre considérable de villages ont énormément soufferts, que quelques-uns sont presque entièrement détruits, que la consternation est générale et qu'on redoute une famine. Dès les premières secousses, les habitants des villages se sont réfugiés dans des cabanes construites au milieu des champs; on doit à ce fait le nombre relativement peu considérable des morts.

Les secousses ont été heureusement moins fortes à Grenade, Malaga et Cordoue; quelques maisons sont lézardées, mais les monuments n'ont pas été sérieusement endommagés.

La ville d'Alhama a été plus maltraitée; située à 4 kilomètres de Grenade, sur une hauteur. Tous les édifices sont détruits ou perdus, et 500 habitants ont péri sur une population de 7,000 âmes.

Les députés des provinces de l'Andalousie se *sont réunis ce soir et ont décidé de demander au* gouvernement une partie des secours destinés aux inondés de Murcie.

Une souscription nationale est ouverte; le roi et la famille royale ont donné une somme importante.

Deux incidents dramatiques

Madrid, 30 décembre. — Les nouvelles arrivées aujourd'hui nous apportent des récits de scènes très dramatiques qui ont eu lieu en Andalousie pendant les tremblements de terre. A Fayena, deux fiancés causaient ensemble, lorsqu'une énorme pierre écrasa la jeune fille, tandis que le jeune homme grièvement blessé par une poutre, restait enseveli pendant une heure auprès du cadavre de sa fiancée avant d'être secouru. A Estabal, une maison s'est effondrée pendant un repas de noces; le père du marié fut tué et celui-ci grièvement blessé.

Renseignements officiels

Madrid, 30 décembre. — Voici de nouveaux détails officiels sur les récents tremblements de terre: Toutes les églises de Malaga sont lézardées; à Canillas, plusieurs maisons sont détruites; le nombre des victimes est considérable. A Olivier, cinq personnes ont été tuées et trois blessées; à Beznar, plusieurs maisons, ainsi que l'église, se sont effondrées; à Lanjaron, seize maisons ont été détruites; à Marchas, très peu de maisons restent debout. Il y a eu beaucoup de victimes. A Piegro de Cordoue, une panique s'est produite au théâtre: les spectateurs, au nombre de 900 environ, se sont enfuis affolés; beaucoup d'entre eux ont sauté par les fenêtres et ont été tués ou blessés. La tour de la Giralda de la cathédrale de Séville et le palais de l'Alhambra de Grenade n'ont pas été endommagés. A Santa-Cruz-de Alhama, treize cadavres ont été retirés des décombres. Le nombre des morts est de cinquante à Ventas de Zafarraya, et deux à Yator.

La consternation en Espagne

Bayonne, 30 décembre. — Les nouvelles particulières reçues du midi de l'Espagne font un tableau poignant des désastres causés par les derniers tremblements de terre. Les provinces de Séville, de Malaga et d'Almeria sont terrorisées: plus de trois mille familles sont sans asile. Dans la seule ville d'Albaquero, près Malaga, deux cents cadavres sont ensevelis sous les décombres. Le gouvernement cache la triste vérité, pour éviter d'alarmer l'opinion publique. La situation est critique en Andalousie.

Un lion en liberté

Lisieux, 30 décembre. — A l'occasion du jour de l'an, des marchands forains, saltimbanques et autres, viennent habituellement séjourner à Lisieux pendant une quinzaine de jours. Cette année, il y a notamment une baraque où l'on exhibe une *femme*, dite à la tête de chien, qui, de plus, est dompteuse de lions. Double attraction.

Hier, vers trois heures, comme on voulait changer de cage un des lions, par une négligence des employés, le fauve parvint à s'échapper et vint tranquillement sur la place en se promenant. Les quelques personnes qui l'aperçurent se sauvèrent en criant, et toutes les boutiques se fermèrent promptement. Le lion s'était assis près d'une voiture sous laquelle se trouvait un chien, et il ne bougeait pas, regardant autour de lui d'un œil étonné et hurlant de toutes ses forces.

Des citoyens courageux arrivèrent avec des fusils, des fourches même et formèrent le cercle à distance respectueuse. Le lion n'avait point l'air de s'inquiéter de ces belliqueux préparatifs, et on ne sait comment cela aurait fini, si l'on n'avait prévenu le dompteur d'une autre ménagerie qui était également sur la place.

Celui-ci, aidé de la femme à la tête de chien, qui ne portait plus son masque, parvint à enlacer l'animal par des nœuds coulants, non sans avoir reçu quelques coups de griffes, heureusement sans gravité, et sous une grêle de coups de bâton on réintégra le lion dans sa cage.

Epouvantable accident

Mortain, 29 décembre. — Une effroyable catastrophe est arrivée, lors de la dernière tempête de samedi, au château de Virey, dont M. Leforestier est propriétaire, et qui est situé près de Saint-Hilaire du Harcourt. Une des grandes cheminées s'est écroulée subitement et a presque effondré le château qui, commencé il y a trois ans, n'était pas encore terminé. M. Leforestier a eu deux côtes brisées. Mme Leforestier et les enfants ont été blessées. La cuisinière a été écrasée sous les décombres, on n'a pu retirer son cadavre que le lendemain. La femme de chambre a eu une jambe coupée à la hauteur de la cuisse et la jeune fille du fermier a eu les deux jambes broyées. On désespère de sauver ces deux malheureuses. Cet épouvantable accident a jeté la consternation dans tout le pays, où la famille Leforestier est très aimée et très estimée.

DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

La révolte de la Corée

Londres, 31 décembre. — Une dépêche de Hong-Kong adressée au *Times*, dit que les Français ont l'intention d'intercepter la flotte chinoise allant en Corée.

Les tremblements de terre

Madrid, 30 décembre. — 192 cadavres ont été retrouvés hier à Alhama, le nombre des maisons détruites dépasse mille.

De nouvelles secousses de tremblement de terre très violentes ont été ressenties à Velez, plusieurs maisons sont déjà ébranlées. La population s'est réfugiée dans les environs de la ville.

Loterie des Arts décoratifs

Paris, 31 décembre. — Ce matin, a eu lieu le tirage de la loterie des Arts décoratifs. Voici la liste des numéros sortants:

Le numéro 6,333.590 gagne 500,000 fr.
Le numéro 6,646,370 gagne 100,000 fr.
Le numéro 11,167,249 gagne 50,000 fr.
Les numéros 1,000,943 et 8,640,914 gagnent 25,000 fr.
Le numéro 361,518 gagne 10,000 fr.
Les vingt numéros suivants gagnent 1,000 fr.: 4,851,022 — 12,412,924 — 5,288,520 — 680,596 — 1,831,119 — 10,183,235 — 5,134,314 — 5,348,758 — 6,960,094 — 10,112,306 — 8,825,529 — 12,303,657 — 7,670,624 — 973,330 — 7,237,212 — 7,435,525 — 4,740,015 — 9,822,044 — 0,212,212 — 137,782.

Les quatre-vingt numéros suivants gagnent 500 fr.:

9,963,535 — 7,853,462 — 12,173,539 — 8,028,216 — 4,162,838 — 8,407,716 — 8,113,059 — 13,200,580 — 8,836,666 — 6,952,991 — 1,777,221 — 10,272,561 — 5,877,691 — 9,994,428 — 2,310,878 — 11,763,453 — 5,658,946 — 7,770,696 — 10,059,144 — 4,333,174 — 12,211,517 — 13,036,713 — 7,424,185 — 177,800 — 12,042,106 — 8,273,668 — 7,846,006 — 8,192,762 — 223,625 — 8,697,410 — 10,759,717 — 5,377,407 — 2,002,133 — 9,758,549 — 5,765,937 — 11,240,701 — 4,903,072 — 7,119,688 — 8,943,572 — 2,925,601 — 6,234,843 — 8,082,625 — 9,937,530 — 3,767,956 — 2,535,317 — 6,050,107 — 6,274,516 — 12,759,851 — 43,258 — 12,220,493 — 10,263,744 — 6,038,088 — 3,536,401 — 2,059,818 — 8,035,194 — 7,041,272 — 6,839,266 — 13,643,867 — 47,407 — 1,653,522 — 6,912,089 — 5,542,526 — 6,583,298 — 10,163,801 — 6,917,757 — 5,800,629 — 4,867,566 — 5,771,339 — 6,996,056 — 9,235,023 — 3,141,290 — 10,064,765 — 11,125,223 — 1,166,292 — 278,233 — 7,624,550 — 424,747 — 9,671,492 — 12,761,171 — 6,084,546

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction: M. Deschamps. — Jeudi 1er janvier 1885. — Bureau à 6 h. 0[0. — Rideau à 6 h. 1[2.

A l'occasion du Jour de l'An

Spectacle offert aux Dames. — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas; deux dames ne paieront qu'une place.

La Princesse des Canaries, opéra-comique en trois actes et 4 tableaux, paroles de MM. Duru et Henri Chivot musique de Charles Lecocq.

Marceau ou les enfants de la République, drame historique en 8 tableaux, par MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Jeudi 1er janvier 1885. — Bureau à 5 h. 0[0. — Rideau à 5 h. 1[2.

Les Danicheff, pièce féerique en 5 actes.

Manon, opéra-comique en 5 actes et 6 tableaux, paroles de Henri Meilhac et Philippe Gille, musique de Jules Massenet.

COMMERCE

Céréales et farines

PARIS, mercredi 31 décembre.
(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 9 marques. — Tendance faible.

	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	44 25	44 10
Janvier	44 30	44 —
4 premiers	44 80	44 50
4 de mars	45 80	45 50
Marque Corbeil	47 —	47 —

Circulation: 1.400

Blés. — Tendance calme.

Courant	21 30	20 40
Janvier	20 40	20 60
4 premiers	20 80	20 70
4 de mars	21 40	21 40

Seigles. — Tendance calme.

Courant	16 25	16 25
Janvier	16 25	16 25
4 premiers	16 50	16 50
4 de mars	16 75	16 75

Par câble de MM. Siegfried, Gruner et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules Cauet.

mardi 30 déc. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK				CHICAGO			
Janvier	48 3/4	Juillet	.../..	Janvier	35 .../..	Juillet	.../..
Février	47 1/2	Août	.../..	Février	35 .../..	Août	.../..
Mars	47 1/2	Sept	.../..	Mars	35 .../..	Sept	.../..
Avril	.../..	Octob	.../..	Avril	.../..	Octob	.../..
Mai	47 .../..	Nov	.../..	Mai	33 .../..	Nov	.../..
Juin	.../..	Déc	.../..	Juin	.../..	Déc	.../..

FROMENT

Janvier	85 .../..	Juillet	.../..	Janvier	76 .../..	Juillet	.../..
Février	87 1/4	Août	.../..	Février	76 3/4	Août	.../..
Mars	89 1/2	Sept	.../..	Mars	77 .../..	Sept	.../..
Avril	91 1/2	Octob	.../..	Avril	.../..	Octob	.../..
Mai	93 1/4	Nov	.../..	Mai	82 3/4	Nov	.../..
Juin	94 .../..	Déc	85 .../..	Juin	.../..	Déc	.../..

PARIS, 30 décembre

Avoine. — Sans changement.

Courant	17 25	17 50	4 premiers	17 50	17 75
Janvier	17 25	17 50	4 de mars	17 75	18 —
Janv.-fév.	17 25	17 50			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 31 décembre.

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 k°l.
	Cours du jr	O. pr.		
Colza	60 50	60 ..	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	66 50	66 ..	.. ..	.. .. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 .. 26 ..	18 .. .. ..
Lin de pays	.. ..	56 ..	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger	53 50	52 ..	18 .. 20 ..	22 50 24 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15	17 .. .. ..
Cameline	.. ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 68 fr. l'hect.

PARIS, mercredi 31 décembre.
(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza. Ferme	C. préc.	C. du jr.	Huile de lin. Ferme.	C. préc.	C. du jr
Courant	66 50	66 50	Courant	52 50	52 50
Janvier	66 50	66 75	Janvier	52 50	52 —
4 prem.	67 25	67 50	4 prem.	52 25	52 50
4 mars	68 —	68 25	4 mars	52 50	52 50

PARIS, 30 décembre.

Colza. — Le marché reste ferme aux cours de la veille; les affaires sont assez animées.

Le courant du mois se paie 66 50 et ensuite 66 25.
On fait du livrable en janvier à 66 50.
Les 4 premiers mois se traitent à 67 25.
Les 4 mois de mars à 68 fr.
Les 4 mois de mai à 68 75.
Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	66 25	66 50	4 premiers	67 25	.. ..
Courant	66 25	66 50	4 de mars	68 ..	.. ..
Janvier	66 50	.. ..	4 de mai	68 75	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, ecc. 1 0[0.)

PARIS, 30 décembre.

Lins. — Mêmes cours.

Disponible	52 50	.. ..	4 premiers	52 50	52 ..
Courant	52 50	.. ..	4 de mars	52 50	.. ..
Janvier	52 50	52 ..	4 de mai	52 50	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, ecc. 2 0[0.)

Sucres

LILLE, mercredi 31 décembre.

	COTE OFFICIELLE				
	Cours du jour			Cours précéd.	
		Off.	Dem.		
Suc. n° 3 (88 deg.)	.. .. ..	32 .	31 50	31 50	.. ..
— bl. typ. n° 3	.. .. ..	.. ..	.. ..	43 50	.. ..
— pain 6 k n° 1	101 50	.. ..	.. ..	101 50	.. ..
Betteraves disp.	43 .	.. ..	.. ..	42 25	
Mélasse	43 ..	.. ..	.. ..	45 50	45 ..
2/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, mercredi 31 décembre.
(*Dépêche spéciale*)

Sucre indigène. — Tendance ferme.

	Cours précéd.	Cours du jour.	C. de clôture.
88° dispon.	32 75 — —	32 75 33 —	32 75 33 .

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant	39 80	40 25	40 25
Janvier	40 —	40 30	40 25
4 premiers	40 30	40 60	40 60
4 de mars	41 25	41 50	41 50
Raffinés	98 — 99 —	98 — 99 —	98 .. 99 ..

ANVERS, mercredi 31 décembre.
(*Dépêche spéciale*)
(en entrepôt). — Calme

	Cours précédents	Cours du jour
88 degrés n° 12/20 disp.	27 . 5/8	27 .. 5/8 ..
— — Janvier.	25 .. ./.. ..	27 . ./.. ..
— —	.. .. ./.. ..	.. .. ./.. ..

PARIS, 30 décembre.

Bruts. — Le marché débute avec de la fermeté aux prix de 39 75 à 39 [illegible].

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris:

Courant	40 ..	..	4 de mars	41 25	41 50
Janvier	40 ..	40 25	Sucre blanc	38 ..	38 25
4 premiers	40 50	40 75	Sucre roux	32 75	.. ..

Circulation: 13.200 s. contre 12 500 hier

PARIS, 30 décembre.

Raffinés. — Nous n'avons aucun changement à constater dans les prix qui restent tenus de 98 à 99 fr. les 100 kil., suivant marques.

Les affaires sont toujours très calmes.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, pour pains premier choix, suivant marques, aux 100 kilos:

Habillage en papier	1 0[0	42 .. à 44	
» »	2 1/2	41 50	43 50
» »	4 0[0	41 ..	43 ..

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisse de 50 kil franco d'emballage ... 100 kil 105 50 à 107 50

Sucres cassés Boutry en boîtes de 1 kil. net, franco d'emballage, 100 kil		1 0 50	.. ..
Poudre Boutry, bottes de 1 kil.		102 ..	.. ..
Poudre Boutry, bottes de 500 gr.		102 50	.. ..
Morceaux irréguliers	en sacs	.97 ..	.. ..
Menus déchets	»	.95 50	.. ..
Sucres en poudre	»	.97 .	.. ..
Glace et semoule	»	1 00 ..	102 ..
Sucres cristall. extra sacs	»	.90 ..	.89 50
— pulvérisé	»	.90 50	.90 ..

Mouvement de l'entrepôt de Paris

29 décembre		1884	1883	1882
Entrées	sacs	12 150	11.170	12 283
Sorties	—	1 891	2.023	3 772
Stock	—	1.177.309	944.451